

à tout vaincre ce terrible et si dangereux défaut, car c'en est un.

D'abord la vanité des parures. De quoi se composent les parures ? Les plus belles et les plus riches sont la dépouille des animaux et la grossière production de la terre. Vraiment, il y a bien là de quoi s'enorgueillir parce qu'on a revêtu son corps de ces objets si vils en effet, et qui doivent toute leur valeur à l'estime de convention que nous en faisons ? Puis, ce corps si flatté, si adulé, si soigneusement vêtu, savez-vous à quoi Dieu le destine ? Oh ! par la pensée, traversez quelques années seulement, et regardez au sein des horreurs du tombeau, où il a trouvé la corruption et les vers ; il valait bien la peine de l'orner avec tant de soin au détriment de l'âme, pour une semblable destinée !

En second lieu, et ceci est beaucoup plus grave, l'amour des parures, souvent au-dessus des moyens, est une source de péchés. Elle sera auprès du tribunal de Dieu une occasion d'examen sévères et de comptes rigoureux. Nous n'y pensons pas, mais les anges du ciel inscrivent chaque jour les pertes incessantes du temps que la toilette absorbe ; ces dépenses inutiles, exorbitantes, inconsidérées, et parfois imprudentes que les exigences de la mode provoquent, au grand détriment de l'esprit de famille et des prévoyances de l'avenir ; cette impossibilité où l'on se trouve ensuite de faire